

Avant d'entrer dans le sujet que je dois traiter, qu'il me soit permis d'exprimer ma sincère gratitude à monsieur C. W. Johnson, qui fut mon guide continuuel dans l'étude encore si peu connue des Diptères. Si j'avais été privé de sa précieuse aide, il m'aurait été impossible, je dois le dire, de mener à bonne fin le travail qui va suivre.

GÉNÉRALITÉS SUR LES SYRPHIDES

Les Syrphides sont, de tous les Diptères, les plus attractants et les plus propres à attirer l'attention du collectionneur d'insectes. Leur taille, qui est généralement moyenne ou grande, et leur parure sont les principaux attributs qui témoignent en leur faveur.

La famille des Syrphides compte au rang des plus considérables des Diptères. Il en est actuellement connu, par tout le monde, près de 3000 espèces. Aux États-Unis et au Canada, on en compte au delà de 400. Dans notre Province seule, nous pouvons en trouver, je crois, une centaine.

Les habitudes de ces insectes, à l'état adulte, sont très uniformes ; ces diptères vivent tous du miel et du pollen des fleurs, et se plaisent dans les rayons embrasés du soleil. Les fleurs mellifères, telles que *Rubus*, *Prunus*, *Cornus*, *Solidago*, etc., sont les plus visitées par eux. Quelques espèces, par exemple *Syrhitta pipiens*, *Sphærophoria cylindrica*, *Mesograpta germinata*, sont très communes et se voient sur toutes les fleurs en général. Celles des *Chilosini* et des *Microdouni* se rencontrent le plus souvent sur les fleurs ou sur les herbes des bois, dans les éclaircies ensoleillées.

Comme règle générale, j'ai toujours trouvé les fleurs des bords des bois de beaucoup les plus riches ; et j'invite le chasseur à les visiter soigneusement. Armé d'un filet très léger, il n'a qu'à se tenir à l'affût, près d'elles, ou à se déplacer très lentement s'il le désire, ce qui est préférable lorsque les fleurs occupent une étendue assez vaste. Dans un très